FBC 628.13

UNIVERSITÉ
DE
BORDEAUX

École de Hautes Études Hispaniques

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Bordeaux, le 5 Mars 1912

Mon cher collègue et ami,

Je suis très flatté et très touché de vos si bienveillantes félicitations, et vous en remercie de tout cœur. Mais hélas! elles dépassent la distinction qui en est l'objet. Vous savez ce que valent les présentations en seconde ligne; elles sont honorifiques, mais n'engagent rien pour l'avenir. M. Homolle, à qui je suis très heureux qu'on accorde un commencement de réparation, est sans doute à Athènes pour longtemps, et quand il reviendra, il n'est pas sûr du tout qu'on me juge digne de lui succéder. D'ailleurs, serai-je candidat? Vous savez combien j'aime l'Espagne, et j'aurais bien de la peine à m'en arracher, maintenant que j'ai pris goût à la direction de l'intéressante maison permanente que j'ai pu contribuer à y fonder.

Quoiqu'il en soit, le choix qu'a fait de moi l'Académie m'a fait grand plaisir, parce qu'elle me prouve qu'on a de moi quelqu'estime, et surtout

parce qu'il m'a valu quelques lettres comme la vôtre, dont j'ai le droit d'être fier.

Je vous remercie encore, cher maître, et vous prie de vouloir bien agréer l'hommage de mon affectueux respect

Pierre Gauz